

les exactitudes. La Tradition historique, la Science humaine et la Doctrine religieuse l'affirment, le démontrent et l'analysent. Nous vivons entourés de Bons et de Mauvais Esprits.

Les *Bons Esprits*, messagers obéissants du Dieu créateur de toutes choses, visibles et invisibles, « *visibilia omnia et invisibilia*, » parlent directement à nos âmes, influencent célestement nos cœurs, et, parce que l'obéissance forme précisément et leur gloire et leur vie, ils ne nous troublent jamais, ils n'altèrent en rien l'équilibre de nos facultés ; ils respectent essentiellement l'ordre établi par Dieu dans l'économie de tout ce qui est créé par lui, dans le domaine naturel, dans le domaine physique, dans le domaine inerte de la matière, aussi bien que dans le domaine spiritualiste et surnaturel. Quand les Bons Esprits reçoivent le message d'intervenir dans ces diverses lois pour en suspendre momentanément l'exercice régulier, il y a *miracle*, c'est-à-dire, manifestation sensible et extraordinaire, mais nullement contradictoire ou impossible, de la toute puissance infinie de Dieu.

Quand aux *Mauvais Esprits*, leurs agissements en ce monde sont diamétralement opposés, parce qu'au rebours des Bons Esprits, ils ne vivent que de révolte, de bouleversement, de chicanes et d'attaques subtiles contre les œuvres de Dieu.

De ces considérations, dont personne ne contestera, nous l'espérons, l'orthodoxie tant philosophique que religieuse, semble naître d'elle-même l'analogie très frappante qui existe entre la *Folie* et la *Possession*.—Nous avons indiqué plus haut, en passant, le sens, dans lequel nous entendions ici ce mot de *Possession* ;—Et l'analyse de cet autre mot : *Aliénation* mentale semble corroborer cette analogie. *Aliénation* veut dire, en effet, cession, remise, vente, abdication, dépouillement de sa propriété. Quelles inductions n'en pourrait-on pas tirer dans l'ordre de la conscience ! Pécher, n'est-ce pas l'aliénation de son libre arbitre, de ses facultés morales, de son intelligence des choses spirituelles, de son esprit supérieur, de sa raison divine ? Et par contre, aliéner cette part immatérielle de sa personnalité qui constitue toute l'âme et toute la conscience, opérer cette aliénation entre les mains de n'importe quel pouvoir qui ne vient

pas
de r
de s
péch
ble,
la r
part
vitab
amen
nête
mot,
la foli
Qu
en le t
livrez
« Notre
cœur, l
notre é
ses, des
teraient
tel *reno*
Tel e
Folie et
Jésus C
dans to
« SANS l
toute CE
A ces
l'examen
sonnel de
encore de
l'on pourr
teurs),—l
mier abor
cative du
quoique d